



29^{ème} Congrès

des Syndicats CGT
du Puy de Dôme

**13 & 14
avril
2017**

Union Départementale CGT
du Puy de Dôme
Maison du Peuple
Place de la Liberté
63000 Clermont-Ferrand
ud@cgt63.fr
tel : 04 26 07 78 60
fax : 04 73 31 87 82

**29^{ÈME} CONGRÈS
UNION DÉPARTEMENTALE DES SYNDICATS
CGT PUY DE DOME**

13 ET 14 AVRIL 2017

SAINT RÉMY SUR DUROLLE

VIE SYNDICALE

Etat d'orga au 28 février 2017

Par Unions Locales

UL	FNI			TIMBRE		
	2014	2015	2016	2014	2015	2016
AMBERT	202	189	151	2 009	1 889	1 495
BRASSAC LES MINES		1			1	
CLERMONT VILLE	4 726	4 756	4 050	46 456	46 370	34 308
COURNON	784	844	725	7 579	7 352	5 950
GERZAT	784	828	718	7 544	7 580	6 978
ISSOIRE	529	516	501	5 255	5 205	5 036
LA BOURBOULE	169	182	142	1 624	1 775	1 343
RIOM	1 072	1 055	1 098	10 767	9 894	9 266
SAINT ELOY LES MINES	237	239	147	2 518	2 439	1 294
THIERS	345	384	349	3 365	3 630	3 091
Total général	8 850	8 994	7 883	87 116	86 134	68 762

Etat d'orga au 28 février 2017 par Fédération

FD	FNI			TIMBRE		
	2014	2015	2016	2014	2015	2016
AGRO AL	417	441	421	4 376	4 521	4 298
CHEMINOTS	411	399	395	4 259	4 215	3 716
CHIMIE	462	405	467	4 651	4 612	2 665
CNPE	6	3		36	5	
COMMERCE	855	837	776	7 781	7 614	4 431
CONSTRUCTION	1 056	985	1 066	9 340	9 603	9 928
EQUIP	255	281	165	2 845	2 473	351
FAPT	714	696	685	7 190	7 070	6 827
FERC	231	235	206	2 308	2 378	2 045
FILPAC	140	111	2	1 540	1 221	18
FINANCES	151	372	298	3 749	4 005	2 594
FNME	536	496	425	5 086	5 325	4 292
FSPBA	69	68	66	699	690	697
INDETERMINE			4			13
INTERIMAIRE	8	13	16	60	103	125
JOURNALISTES	21	18		95	90	
METAUX	489	456	402	5 011	4 466	4 036
ORGA SOCIAUX	187	196	175	1 877	1 981	1 840
POLICE	14	14	3	149	154	33
PORTS ET DOCKS	2	3	1	24	25	11
SANTE	870	1 002	943	8 041	8 984	8 588
SERV PUB	802	792	788	7 423	7 547	6 715
SOC ETUDES	16	12	8	133	110	62
SPECTACLE	31	32	21	319	329	196
THC	31	21	23	288	231	111
TRANSPORTS	718	765	222	6 182	4 888	2 135
TRAV ETAT	228	212	215	2 307	2 251	2 160
UCR	14			146		
UGFF	70	78	37	708	699	330
VERRE CERAM	46	50	54	495	544	545
Total général	8 850	8 994	7 883	87 116	86 134	68 762

Le discours n'est pas nouveau, la CGT souhaite impulser des changements pour être en phase avec le monde du travail.

Comment faire ? Améliorer notre vie syndicale, développer le syndicalisme de proximité, au plus près de syndiqués et des salaires pour favoriser leur engagement.

Concrètement, on s'y prend comment ?

La première chose est de réaffirmer et préciser nos règles de vies définies dans nos statuts. Viendrais ensuite des propositions d'amélioration.

La charte « vie syndicale » nous l'avons votée. Nous nous sommes donc tous engagés à la mettre en œuvre.

Nous sommes un syndicat de masse, mais nous nous heurtons encore à des obstacles. Nous peinons à développer l'adhésion des femmes, des jeunes, des salariés des PME TPE, les intérimaires, les saisonniers, les précaires, les ingénieurs cadres et techniciens, les retraités... Pourtant, il y a urgence.

En le comparant les états des lieux 2013 et 2017, on peut retenir quelques éléments importants :

- augmentation de la population, du nombre de retraités, mais proportionnellement à cela on observe une baisse du nombre d'adhérents,
- le nombre d'ouvriers et employés diminue quand celui des cadres ingénieurs techniciens augmente,
- le secteur tertiaire se développe,

Pour notre la CGT nous observons :

- 208 syndicats comptabilisés dans CoGÉTise en 2015 (dernier exercice clos) contre 213 en 2011
- 761 bases et sections recensées dans le CoGiTiel en 2016 contre 716 en 2013
- + 1,31 % de syndiqués isolés entre 2013 et 2016

- 9 160 adhérents référencés dans le CoGiTiel pour 8 994 cotisants, un écart qui démontre une meilleure prise en mains des outils,
- Une meilleure répartition des bases et sections par Unions locales ce qui apporte une amélioration des moyens financiers en territoire,
- Une augmentation d'adhésion chez les femmes, 32,65 % en 2016 contre 30,15 % en 2013
- Une stagnation de l'âge moyen de nos adhérents, mais il faut noter là la faiblesse de l'information sur CoGiTiel, nos sommes encore beaucoup à être née en 1901,
- Le maintien de la répartition actifs / retraités
- Le développement de nos adhésions dans le public
- l'évolution du niveau moyen du timbre

En conjuguant nos efforts, nous pouvons :

- nous renforcer là où nous sommes,
- nous implanter là où nous ne sommes pas,
- impulser la création de syndicats de site ou de zone pour regrouper les syndiqués isolés,
- développer et renforcer une activité spécifique pour les cadres et techniciens,
- impulser l'activité à destination de la jeunesse,
- assurer une meilleure continuité syndicale.

Bref il nous faut poursuivre la recherche de coopération, de complémentarité entre nos structures pour la prise en compte des intérêts communs à l'ensemble des salariés.

La CGT doit être plus en phase avec le vécu, le ressenti, l'expression des syndiqués et des salariés. C'est une clé pour le renforcement et un tremplin incontournable pour construire le rapport de forces dont nous avons besoin.

C'est de ce point de vue que la qualité de vie syndicale intervient. La mise en œuvre d'une stratégie réfléchie doit prendre une place de plus en plus importante dans la vie de nos structures et syndicats, et viser l'efficacité.

Pour améliorer notre vie syndicale, il faut déjà commencer par l'analyser. Et pour l'analyser il faut des données. Les outils de la CGT que sont CoGiTiel et

CoGÉTise, nous permettent d'affiner cette analyse, mais en ce qui concerne CoGiTiel il est encore trop peu renseigné et mis à jour.

Sur ce mandat, un effort a été réalisé par les syndicats du département. Un certain nombre de journées de formation (hors plan de formation) ont été tenu. L'UD a toujours été disponible pour répondre aux interrogations et solutionner les problèmes techniques avec l'outil.

Mais l'outil est vieillissant et perd en efficacité. Dans les mois à venir, nous devrions voir arriver la nouvelle version « CoGiTiel V2 ». Gageons qu'il permette une nette amélioration de la fiabilité de nos informations et une utilisation plus régulière et simplifiée par nos syndicats et structures.

Pour améliorer notre vie syndicale, il nous faut désigner des référents « vie syndicale » dans les syndicats, pour agir ensemble sur l'orga, la trésorerie, la formation, l'information. Des camarades formés sur nos règles de vie, sur les outils. Des camarades qui veillent à la juste et bonne application de nos décisions.

Sur notre département, l'UD n'a pas toujours connaissance de la tenue de congrès dans nos syndicats. Il s'en tient bien entendu mais pas suffisamment.

Peut-on faire l'impasse sur la tenue régulière de congrès de syndicat ? Le congrès c'est le moment où l'on parle de syndicat, du syndicalisme CGT de masse, représentatif du salariat, où l'on parle de la construction du rapport de forces au service des revendications, où l'on parle du collectif d'animation du syndicat de son rôle, des élus et mandatés, de leur place dans l'organisation.

Un congrès, c'est fait pour regarder le point, pour débattre à partir d'un état des lieux réel du syndicat de ce qu'il est, pour décider d'objectifs pour renforcer l'efficacité du syndicat y compris par une activité hors de l'entreprise, pour agir pour mettre en œuvre ces décisions, pour vérifier régulièrement et collectivement où nous en sommes concrètement dans la réalisation de nos objectifs.

Pour améliorer notre vie syndicale, il nous faut proposer l'adhésion à la CGT, dans et hors de nos périmètres. Développons le parrainage, le déploiement. Engageons nous encore plus dans l'activité inter-pro.

La CGT a mis en place un dispositif transitoire d'adhésion via son site internet. Si sa gestion était jusque là difficile, depuis le début de cette année 2017, elle semble plus claire et cohérente.

Ce type de demande va en augmentant année après année. L'UD s'en est emparée et a mis en place un mode opératoire simple et rapide. Mais le délai de traitement et de prise en compte par les syndicats sollicités est encore trop long et les demandes sont trop souvent annulées. Sur 40 demandes entre 2013 et 2015 via le site de la confédération, 14 seulement ont été validées, nous avons donc vraisemblablement perdu 26 adhérents potentiels. Sur 26 demandes en 2016, la quasi totalité des demandeurs a été accueilli à la CGT.

Sur le Puy de Dôme nous avons mis en place la possibilité de demande de contact ou d'adhésion via le site de l'UD. 37 demandes enregistrées de 2013 à 2015 dont seulement 17 ont été validées par une adhésion. 34 demandes en 2016 dont seulement 9 se sont soldées par une adhésion.

ATTENTION ces chiffres peuvent être faussés puisque les syndicats ne m'ont pas forcément fait de retour d'information ni l'enregistrement sous CoGiTiel.

Quelle serait la solution pour traiter plus rapidement ces demandes ? Les rattacher aux différents syndicats multi pro alors que pour la plupart de ces demandes, des syndicats d'accueils existent ?

Aujourd'hui, 2 % des jeunes de 18 à 30 ans sont syndiqués, tous syndicats confondus !

Alors que la situation de l'emploi des jeunes ne cesse de se dégrader, que les conditions d'emploi et de travail se précarisent (y compris pour les jeunes en CDI), que la vie au quotidien est de plus en plus dure, il y a là un décalage énorme !

Comment du coup, prétendre construire un rapport de forces demain dans nos entreprises ?

Qu'en sera-t-il demain si le taux de syndicalisation des jeunes d'aujourd'hui n'évolue pas sensiblement à la hausse ?

Cela passe probablement par une réflexion approfondie sur la manière dont on s'adresse à eux, par une meilleure prise en compte de leurs préoccupations, mais également par une meilleure ouverture au sein du syndicat pour leur donner leur place de militants, de dirigeants...., en les accueillant comme ils sont !

Un collectif jeune se met en place au sein de notre UD. Engager vos syndicats dans la démarche.

Concernant la continuité syndicale, nous devons nous engager à dresser systématiquement et régulièrement la liste des futurs retraitables ou pré retraitables et nous adresser à eux, bien avant leur départ. Mais pour cela il est indispensable que les syndicats mettent à jour les données dans le CoGiTiel, la date de naissance à là toute son importance.

De plus en plus de salariés passent d'un secteur à un autre, nous devons adapter notre fonctionnement pour favoriser la continuité syndicale là aussi.

Pour améliorer notre vie syndicale, il nous faut renforcer notre représentativité. Suivre les élections professionnelles et couvrir le maximum de protocoles, faire corriger les Procès Verbaux afin que chaque voix CGT compte.

Sur le département, ce suivi est déjà engagé mais nous devons aller plus loin. Nous devons être présent sur un maximum de protocole, et constituer des listes CGT.

Pour améliorer notre vie syndicale, nous devons développer le suivi et renouvellement de nos mandatés. Les former, les organiser, coordonner l'activité. Pour qu'ils/elles ne soient plus isolés. Pour que le respect des chartes élu et mandaté devienne une totale réalité.

Pour améliorer notre vie syndicale, nous devons poursuivre nos efforts en termes de formation.

Dans ce domaine, l'UD s'était engagée à faire plus de stages, et c'est chose faite.

Seul bémol, sur les 10 derniers mois, le suivi, la gestion et la tenue des stages a quelque peu été perturbé par le départ de notre camarade en charge de cette activité, mais nous avons tenu bon.

Sur ce prochain mandat, nous pouvons entre autre chose, adapter nos plans de formation. Une meilleure anticipation des élections professionnelles et une sollicitation des syndicats pour engager leurs élus dans les formations que nous proposerions sont possibles.

La qualité de vie syndicale passe aussi par l'information, la communication. Engageons nous à échanger nos informations pour améliorer la convergence de nos luttes et l'implication inter professionnelle.

L'amélioration de notre vie syndicale, c'est aussi développer la proximité. Nos Unions locales ont besoin de moyens techniques, humains et financiers. Le respect du 1%, la fréquence de reversement des cotisations par les syndicats les impactent directement, au même titre que l'UD. Mais le manque de bras est aussi une difficulté. Engageons nous ensemble à renforcer les équipes des UL. Engageons nous ensemble à remonter l'UL de Gerzat et à renforcer celle de LA Bourboule.

En Conclusion, il y a beaucoup à faire, mais toutes et tous ensemble la tâche sera moins dure.

Il faudra sur le prochain mandat, organiser cela autour d'une équipe afin de répartir le suivi de l'organisation, la politique des cadres, la formation, le suivi des élections.